

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\]](#)
[015 Fureur vient apres Patience](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 015 Fureur vient apres Patience

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À un superbe Detracteur.
Incipit non modernisé Fureur vient apres patience

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 015
Foliotation B6v, B7r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



Le recueil de poésie

Plus mille foyz & mieulx que ne vous mède,
En vous priant que pendant vostre absence,
Ne le changez pour d'autre l'accointance,
Pour la velleur qui est en vous comprise:
Et proteste qu'en tous les lieux & places
Voz beaulx maintiens, voz honneurs, bon-
nes graces,
De ferme foy & d'un vouloir parfait,
Gardera tant que mort l'aura deffait.

A un superbe detracteur.



FVreur vient apres patience,
Il n'est si nette conscience,
Qui peust de courroux s'abstenir,
Voyant vn tel badault venir,

vn asne

Vn asne sans litterature,
 Parler d'aultruy à l'aduenture,
 Et non parler tant seulement,
 Mais blasmer oultrageusement
 Escrypt, ou il ny entend notte:
 Tu sçay (badault) que ie te notte
 Et si mieulx ie te cognoisfloys
 Tu sentiroys (qui que tu soys)
 Quand ce vient à donner replicque
 Si ie sçays frapper de la picque,
 Mes escriptz ne te plaisent point,
 Et parce, ta langue me poinct:
 Mais i'ayme mieulx qu'ilz te desplaisent,
 Que tu les loues, & te plaisent.
 Il fault aux asnes des chardons.
 Souuent quand blasmer nous cuydons,
 Nous donnons vne grande louange,
 Mais si tu trouue trop estrange
 Que i'ay mis rithmes en auant,
 Ie te pry, o homme sçauant,
 Faire l'honneur à mon escripre,
 De iamays ne le veoir & lire.

A vn